

Dossier pédagogique Spécimen

Spécimen de Gwendoline Soublin, publié aux éditions Espaces 34

Mis en scène par Emilie Flacher / Cie Arnica



Le texte

SPECIMEN - SYNOPSIS

Spécimen est une pièce de théâtre écrite par Gwendoline Soublin.

Lucy Afarensis, 46 ans, est employée au rayon Poissons&Crustacés d'une grande surface. Le jour où son supérieur la traite de Cro-Magnon, quelque chose s'enraye dans le temps et l'espace, l'entraînant dans un voyage à rebrousse-temps qui la fait tomber de strates en strates, revisitant plusieurs âges de l'évolution de la vie sur terre.

Lucy visite un entrepôt Amazon désaffecté où habitent des hominidés d'un autre temps, elle monte dans un arbre millénaire, elle s'immerge dans une forêt primaire, elle nage dans un lac où règne un Mosasaurus, un proto-reptile aquatique mythique... jusqu'à revenir ici et maintenant.

La traversée de Lucy Afarensis nous plonge dans une épopée intime et millénaire, de celles qui transforment en profondeur et provoquent un changement de point de vue et de perspective.

Comme dans *Alice au pays des merveilles*, le fantastique et l'imaginaire font vivre des expériences sensibles et intenses qui permettent une mutation profonde.

LA GENESE DU TEXTE

Spécimen est une épopée préhisto-évolutionnaire écrite par Gwendoline Soublin entre 2019 et 2021. Cette pièce est née d'une passion pour la Préhistoire et notamment d'une rencontre particulière avec une statuette préhistorique qui a ouvert un pont entre deux époques, deux humanités éloignées. L'autrice a ensuite fait une recherche documentaire et scientifique sur l'histoire de l'évolution de la vie et sur la Préhistoire pour écrire *Spécimen*.

« Ça me touche l'idée que, en moi, je porte des formes de vivant précédent. »

Gwendoline Soublin, conférence du 5 mai 2022 autour de *Spécimen*
à l'Université Populaire d'Amiens, dans le Cycle « Penser notre présent ».

FAILLE TEMPORELLE, SCIENCE-FICTION ET FANTASTIQUE

Une **faille temporelle** est un phénomène dans lequel une personne expérimente une distorsion dans le déroulement du temps. C'est un thème surtout abordé dans des récits de science-fiction, avec par exemple : deux époques temporellement éloignées qui entrent en contact (par exemple, notre présent et l'ère de l'apparition de la vie sur Terre) ; ou encore un personnage qui voyage dans le temps, etc.

La **science-fiction** est un genre narratif où une histoire de fiction repose sur des avancées scientifiques ou techniques dans un futur plus ou moins lointain. Certains thèmes récurrents

de la science-fiction sont les voyages dans le temps et/ou l'espace, les robots, les clones ou encore les extra-terrestres.

Le **fantastique** est un genre narratif où un élément surnaturel intervient dans le récit, par exemple de la magie. Contrairement à la science-fiction qui se veut rationnelle, les éléments qui distinguent le fantastique de notre réalité ne sont pas expliqués ou explicables.

Ces deux genres narratifs sont considérés comme des **genres de « l'imaginaire »**. L'imaginaire permet de raconter le réel de façon détournée, soit en transposant notre réalité dans un univers différent du nôtre, soit en chamboulant notre réalité par un élément scientifique ou surnaturel dans le but d'en révéler quelque chose. L'imaginaire permet notamment de rendre universelle l'épopée intime du personnage principal, ou de rendre matériels les changements internes qu'il vit.

Ces univers imaginaires nous posent des questions : comment cette technologie/cet élément surnaturel nourrit la réalité des personnages ? Comment cela nourrit, change et transforme le personnage ? Quelles sont les perspectives que cela ouvre ? Comment appliquer ce que l'on expérimente de l'imaginaire dans notre réalité ?

Ce sont ces questions que l'on retrouve dans *Spécimen*.

« Si je pense depuis mon ici et maintenant, à quoi me fait penser le Paléolithique ? Et comment peut-il rentrer en moi ? Et dans mon contemporain à moi, comment je peux le traduire ? [...]

Il y a des motifs qui sont partout. Je trouvais ça beau de faire surgir ces motifs, de les faire infuser dans notre époque contemporaine, pour qu'il y ait des temps brouillés. Pour que le Paléolithique et toutes ces ères autres nous racontent le contemporain, et peut-être que le contemporain nous raconte aussi quelque chose de ces ères-là. Pour mieux les percevoir, les prendre dans nos corps, dans nos imaginaires. »

Gwendoline Soublin, conférence du 5 mai 2022 autour de *Spécimen*
à l'Université Populaire d'Amiens, dans le Cycle « Penser notre présent »

PREHISTOIRE ET LES DIFFERENTES ERES GEOLOGIQUES DE LA TERRE

La Préhistoire prend une place importante dans le récit de *Spécimen*. Lucy Afarensis remonte les ères géologiques depuis la formation de la Terre. Ce qu'elle vit est intimement lié à chacune des ères géologiques présentes dans le récit.

Le Capitalocène est un concept théorique qui désigne la période dans laquelle nous vivons actuellement. Il sous-entend que le capitalisme, en tant que système économique et organisation sociale, est le principal responsable des dérèglements environnementaux actuels.

Dans le texte : Lucy se fait humilier par son patron au travail.

L'Holocène est une époque géologique durant de -11700 ans à aujourd'hui. Littéralement, « holocène » signifie « entièrement nouvelle ».

Ouverture de la faille spatio-temporelle dans laquelle tombe Lucy.

Le Pléistocène s'étend de 2,58 millions d'années à 11700 ans avant le présent. Cette période est marquée par le développement du genre *Homo*, c'est-à-dire l'espèce humaine, où différentes espèces coexistent et se succèdent.

Lucy rencontre des humains d'un autre temps.

Le Pliocène s'étend de 5.33 à 2.58 millions d'années avant le présent. Les Australopithèques apparaissent durant cette période. Il est théorisé que l'une des espèces d'Australopithèques soit à l'origine du genre *Homo*.

Lucy rejoint la tribu d'humains préhistoriques.

Le Miocène s'étend de 23.03 à 5.33 millions d'années. À la fin de cette période, les Hominoidea, grands singes d'Afrique, se développent. Ils sont les ancêtres des Australopithèques.

Lucy s'enfuit en grimpant à un arbre.

L'Oligocène-Paléocène réunis trois périodes qui s'étendent de 66 à 23.03 millions d'années. C'est une période où les mammifères et les mollusques se multiplient et où apparaissent les mammifères marins.

Lucy tombe dans le jardin et les nombreux petits animaux qui s'y trouvent viennent se nourrir sur elle. Elle tombe dans la gueule du Mosasaurus.

Le Crétacé, le Trias, le Permien, le Dévonien, et l'Ordovicien, sont 5 périodes géologiques où se sont produites des extinctions de masses.

Dans « Intermède pour cinq extinctions », cinq « casqués » nommés d'après ces ères géologiques sont bloqués dans le ventre du Mosasaurus et débattent : lequel d'entre eux doit se sacrifier pour que les autres vivent ?

Le Cambrien s'étend de 541 à 485 millions d'années. Il est caractérisé par une brusque multiplication des espèces et groupes d'animaux. On parle d'« explosion cambrienne ».

Les corps explosés se reconstituent pour créer quelque chose de nouveau.

Le Protérozoïque s'étend de 2 500 à 541 millions d'années. Cette période couvre la moitié du temps d'existence de la Terre. C'est le début d'une atmosphère oxygénée et des premières formes avancées de vie.

Lucy arrive devant son patron. Il la renvoie, elle le remercie.

L'Archéen s'étend de 4 000 à 2 500 millions d'années. C'est la période de l'apparition de la vie sur Terre.

Lucy, seule sous la pluie, observe une larve dans une flaque d'eau et décompte.

L'Hadéen s'étend de 4 500 à 4 000 millions d'années. C'est la période de la formation de la Terre. Certain·es chercheur·euses supposent que la vie était déjà possible et présente sur Terre lors de cette période.

C'est le moment du renouveau pour Lucy, où elle recommence à aller de l'avant.

Le spectacle

MISE EN SCENE DE SPECIMEN

NOTE D'INTENTION

*« Il y avait plusieurs humanités possibles, et plus généralement il y a toujours plusieurs
avenirs possibles pour les humains »*

Préhistoire de la beauté, Jean-Paul Jouary (2012)

Spécimen raconte une journée particulière de Mme Afarensis, 46 ans, employée au SuperGéant et de sa métamorphose. Mme Afarensis veut se défaire d'une situation professionnelle humiliante, d'une vie connectée et plastifiée, d'un âge de sa vie de femme révolu. Elle cherche une nouvelle vitalité au milieu d'une époque géologique en pleine décomposition.

Le jour où son patron la traite de Cro-Magnon, elle va entrer dans une faille spatio-temporelle qui la fait reculer dans le temps. En même temps qu'elle avance dans cette journée faite de rencontres exceptionnelles, de courses-poursuite, de situations cocasses, elle va traverser à rebrousse-poil les différentes couches géologiques qui ont précédé celle-ci jusqu'à la période de l'Hadéen (période de la formation de la Terre et apparition de la vie) et se connecter aux différentes formes de vies disparues.

Elle rejoint une tribu d'humains révolus dans un ancien entrepôt Amazon désaffecté, elle monte dans un arbre poursuivie par des CRS, elle tombe dans le lac et se fait manger par un Mosasaurus, elle nage au milieu des créatures du Cambrien qui se recomposent.

Comme une sorte de rituel du futur, Mme Afarensis va trouver dans cette traversée fantastique et géologique une façon d'entrer dans une autre ère de sa vie, elle se libère de son patron et change de vie.

Cette pièce attaque en profondeur, et de façon sensible, une vision de la modernité qui voudrait qu'on aille du moins bien au mieux. Elle met en perspective l'homo sapiens que nous sommes devenus aujourd'hui au regard des formes de vie passées. Elle provoque un sentiment d'appartenance à la lignée des vivants sur terre, à cette énergie vitale pour muter, se métamorphoser, s'éteindre et renaître à travers extinctions, glaciations, réchauffements, déluges.

En cela, elle ouvre la possibilité d'autres ères possibles.

J'ai le désir de créer cette pièce, en utilisant les possibilités du théâtre de marionnettes pour ouvrir les imaginaires et traiter des liens qui existent entre les vivants passés, présents et futurs. Je suis convaincue que c'est par la forme plastique, le rapport des marionnettes aux acteur-rice-s que nous pouvons rendre compte de ces couches de réalités liées à travers le temps.

C'est pour moi un nouveau terrain de jeu, une proposition forte, jouissive et sensuelle pour continuer à chercher des façons de faire un théâtre politique et sensible et parler des mutations profondes qui me traversent aujourd'hui.

Emilie Flacher

MACHINERIE THEATRALE

LA CHORALITE

Gwendoline Soublin donne la parole à Mme Afarensis en utilisant le « on », comme pour faire une histoire commune de son expérience personnelle.

L'autrice explique avoir choisi ce « on » car il est le pronom le plus inclusif. Il rassemble, incluant à la fois le personnage, la narratrice et le/la spectateur.rice. Il rassemble tout le monde : tous les humains, mais aussi tous les vivants, tous les embranchements de l'évolution, tous les vivants qui ont été avant de devenir homo-sapiens. Le « on » raconte le parcours et l'évolution, il raconte le temps¹.

Au plateau, ce « on » se traduit par la choralité, à la fois de la parole mais aussi celle du corps.

LE DISPOSITIF SCENIQUE

Le dispositif scénique est un castelet² permettant de faire apparaître les visions :

- ° par-dessus, grâce à un pont et des marionnettes à fil ;
- ° par-dessous, en cachant des éléments sous le plancher de la scène.

Ce dispositif vertical rend compte des différentes strates à explorer, tissant des liens entre chacune d'entre elles pour faire apparaître des réalités troublées.

¹ Conférence du 5 mai 2022 à l'Université Populaire d'Amiens, dans le cycle « Penser notre présent ».

² Castelet : théâtre dans lequel évoluent les marionnettes.



Dessin de scénographie par Kristelle Paré

La scénographie permet l'évolution de Lucy. Chaque strate géologique traversée est représentée sur scène par le dispositif scénique, qui évolue, s'allège, laisse les traces des mondes traversés pour accoucher d'une Lucy nouvelle.

Ce dispositif répond à des choix esthétiques, mais aussi à des besoins pratiques. Par exemple, le sol en plusieurs morceaux évoque les strates géologiques et les plaques tectoniques, mais il permet aussi aux comédien·nes de déambuler sur scène et de faire apparaître des marionnettes jusque-là cachées dans le sol.

MARIONNETTES ET MARIONNETTISTES

Les marionnettes et objets animés évoquent les mondes traversés par Lucy, en jouant des rapports d'échelles et des points de vue. Elles représentent des hommes et femmes préhistoriques, des végétaux de forêts primaires, des créatures du cambrien. Elles sont animées par des marionnettistes invisibles qui invitent, inspirent et provoquent la traversée de Lucy.

Les marionnettes sont fabriquées avec des structures en fil de fer recouvertes de résille transparente, comme pour évoquer les fossiles des temps passés. Différentes techniques sont utilisées, dont la marionnette à fil long, technique ancienne qui permet des apparitions magiques.

MARIONNETTE A FIL



La **marionnette à fil** est une marionnette qui se manipule par le dessus, à l'aide de fils et d'une poignée appelé « contrôle ». On la manipule à la fois en bougeant le contrôle et en tirant directement les fils. Chaque fil est attaché à un endroit précis de la marionnette et permet de bouger une articulation en particulier.

Le processus d'attacher les fils de la marionnette à son contrôle s'appelle « l'ensecrètement », car c'est un savoir précieusement gardé par chaque constructeur·rice de marionnette à fil, qui se fait « en secret ».

Marionnette à fil du spectacle Tombé du Nid, mis en scène par Isabelle Matter (@Carole Parodi).

MARIONNETTISTES INVISIBLES

Dans le théâtre de marionnettes traditionnel, les marionnettistes sont caché·es dans le castelet, si bien que les spectateur·rices ne voient que les marionnettes. Le théâtre de marionnettes contemporain fait au contraire apparaître les corps des marionnettistes sur scène et joue du rapport entre marionnette et marionnettiste. Pendant des années, la Cie Arnica a questionné ce rapport du/de la comédien·ne à l'objet.

Dans *Spécimen*, les marionnettistes sont en partie caché·es : le pont depuis lequel iels manipulent les marionnettes à fil long est à vue, sans être éclairé. Cela permet en partie de masquer la manipulation des objets, afin de donner un côté « magique » aux apparitions que vit Lucy.

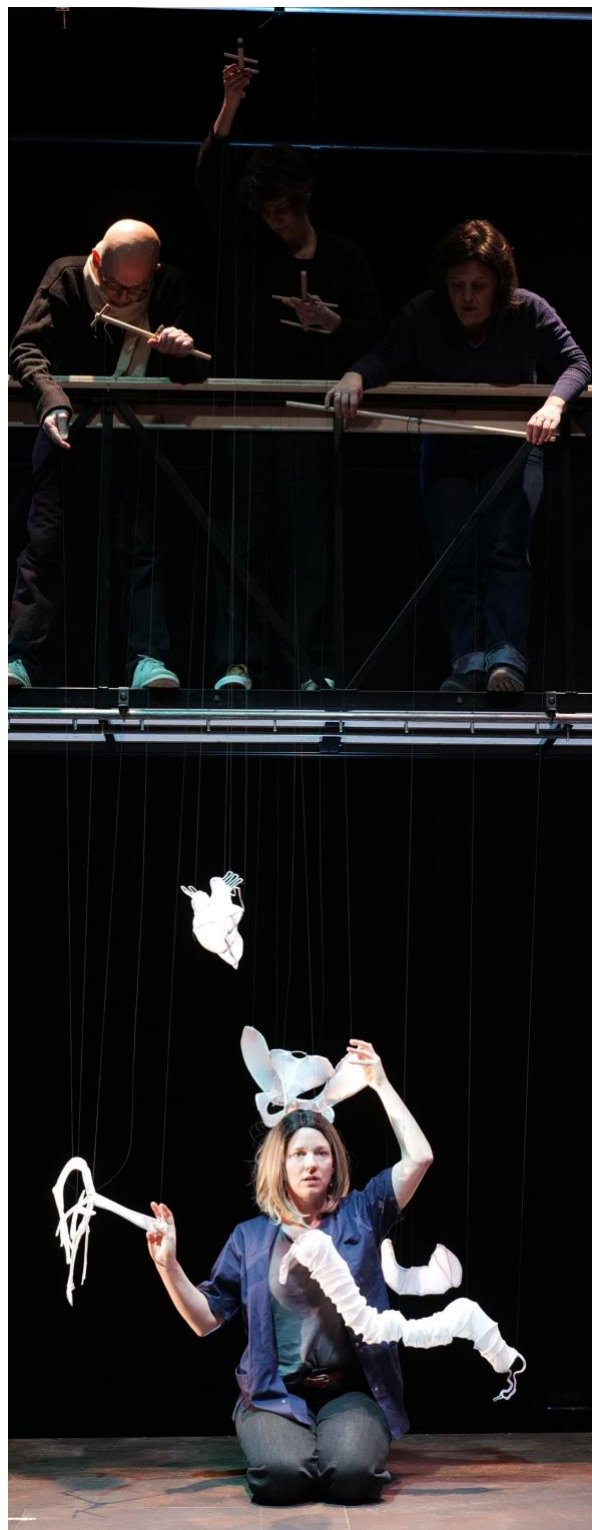
Répétition de Spécimen à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse, février 2025. ©Emile Zeizig

D'AUTRES TYPES DE MARIONNETTES ...

La **marionnette** est un objet manipulé par une ou plusieurs personnes. Celle-ci peut être construite de n'importe quelle matière, de n'importe quelle taille et être ou non articulée. Il en existe de nombreux types : à fil, à tringle, à tige, à main, à doigt, etc. Le nom des marionnettes indique le plus souvent la façon dont elles sont manipulées.

Dans *Spécimen*, nous utilisons pour la première fois la marionnette à fil long, mais nous utilisons aussi d'autres techniques (marionnette à tige, marionnette portée) qui nécessitent que le/la marionnettiste touche directement l'objet. Le décor est alors utilisé pour cacher ou au contraire révéler les marionnettistes.

Le castelet lui-même est d'ailleurs manipulé pendant le spectacle, afin de faire entrer le spectateur et Lucy dans les différentes strates géologiques.



Biographies

L'AUTRICE : GWENDOLINE SOUBLIN

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice, elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes, qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) au documentaire presque technique (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

Repérés et primés, ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth. Certains de ses textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi. Ils sont principalement publiés aux Éditions Espaces 34.

Spécimen sera sa quatrième collaboration avec la Cie Arnica après */T(e)r::r/i::er* (2020), *La Célébration des tentatives* (2023) et *Castelet Is Not Dead* (2024).

COMPAGNIE ARNICA

Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur·rice et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire.

Avec les auteur·rice·s vivant·e·s, la Cie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeu ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

Créée en 1998, la Cie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteur·rice·s, constructeur·rice·s, musicien·ne·s, administrateur·rice·s. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'INSPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

LA METTEUSE EN SCENE : ÉMILIE FLACHER

Metteuse en scène et constructrice de marionnettes de la Compagnie Arnica depuis 1998. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancré dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.

Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Depuis elle collabore régulièrement avec des auteur·rice·s pour sonder le réel, questionner et rendre compte d'un regard sur le monde d'aujourd'hui. Entre 2018 et 2020, elle imagine un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de *Buffles*, une fable urbaine de l'auteur catalan Pau Miro et la création de 3 fables contemporaines dont elle confie l'écriture successivement à Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Gwendoline Soublin. Elle ouvre un cycle écopoétique en 2022 avec les autrices Julie Aminthe (*Notre Vallée*, création 2023) et Gwendoline Soublin (*Spécimen*, création 2025). Elle collabore régulièrement avec le TMG-Genève sur des axes de recherches autour de la marionnette à travers les cabarets en chantiers.

Carnet d'inspirations et Références

Ci-dessous sont listés des références artistiques ou théoriques ayant inspirés Emilie Flacher lors de la création de *Spécimen*.

« Genèse d'un théâtre multi-perspective », Entretien avec Gwendoline Soublin, Réalisé par Julie Sermon, *Théâtre Public*, 2023/1, n°247, p82-86.

Les illustrations de *La fabuleuse histoire de la terre*, Aina Bestard, 2020, édition Saltimbanque.



Les marionnettes de la compagnie sud-africaine : **Handspring Puppet Compagny.**



Les sculptures textiles d'Emilie FAÏF, scénographe et plasticienne française :



Les œuvres textiles d'Annette Messager, plasticienne française :



Les photographies de villes de **Harry GRUYART**, photographe belge



La série d'œuvres **photographiques** *The Girl With 7 Horses* d'Ulrika KESTERE, designer graphique et photographe lettone :



La **bande dessinée** *Aâma* (2011-2014), de Frederik PEETERS, bédéiste suisse.





Des images de synthèse de **reconstitutions** des périodes préhistoriques :



(Reconstitution du Cambrien)



(Reconstitution d'un groupe d'hominidés)

Les **peintures de la série 'Hybrid Ecosystems' d'Entangled Others**, duo artistique expérimental composé de Feileacan Kirkbride McCormick and Sofia Crespo :

